

Le Tam-Tam d'A T M

Numéro 14 – Mai 2007



Le lien avec les adhérents d'ARRADON TERRE DU MONDE

A.T.M. - SIÈGE SOCIAL : MAIRIE - 56610 ARRADON

Vivre ensemble...

nos différences sont des richesses



Ce thème est depuis le mois de janvier l'axe fort de nos réflexions avec les enfants et les jeunes scolaires dans le cadre des actions de sensibilisation à la solidarité internationale. Il le restera tout au long de cette année avec le temps fort lors de la Semaine de Solidarité Internationale de novembre.

Vous trouverez dans ces pages des dates importantes à noter sur vos agendas, que ce soit du **1^{er} au 8 juin** à la médiathèque, ou le **mardi 10 juillet**. Nous accueillerons à Arradon une troupe exceptionnelle, pour un spectacle de grande qualité « **Danses et chants du pays Dogon** » à la salle omnisports à **20h30** (entrée adultes 10 €, gratuit jusqu'à 12 ans).

Ces rencontres rythment la vie de l'association créent ou renforcent des liens et nous enrichissent mutuellement.

Attention, il n'y aura pas d'autres courriers pour les rappeler... et n'oubliez pas d'en faire part autour de vous, il faut que nous y soyons nombreux !

UN PEUPLE FASCINANT ET MYSTÉRIeux : LES DOGON AU MALI

En 1931, lors de l'exposition coloniale, on présentait pour la première fois au public des danseurs dogon sur l'esplanade du Trocadéro à Paris. Dans le contexte d'une France dont la grandeur se mesurait à l'étendue de son empire et fière de porter aux yeux du monde une mission civilisatrice, la danse des masques est montrée comme une curiosité et non comme une manifestation culturelle du continent africain.

Prochainement lors d'une tournée en Europe, un groupe de danseurs dogon va se produire chez nous. Porté par l'association « Dogon culture », le groupe AWA de Sangha, village au cœur de la mythologie dogon, est composé de vingt-six danseurs dont le projet est de protéger et de promouvoir la culture dogon.

Que dire d'essentiel en quelques lignes sur l'essence de la civilisation Dogon qui fascine l'Occident depuis les années 1930 et dont le milieu de vie, le plateau de Bandiagara et

sa falaise, a été classé en 1989 par l'UNESCO patrimoine mondial ?

Localisé au centre du Mali et au sud de la boucle du delta intérieur du Niger, le peuple dogon fut révélé aux européens par les travaux de Marcel Griaule qui effectua en 1931-1933 la première mission ethnographique de terrain. Au retour, il publia sa thèse « Masques dogons » et multiplia les missions scientifiques rapportant photographies, films et objets consignés aujourd'hui dans les musées nationaux dont celui du quai Branly.

Sur les origines controversées de la civilisation dogon, on retiendra que celle-ci est l'aboutissement de multiples flux migratoires entre le XIII^{ème} et le XVI^{ème} siècle trouvant refuge dans ce bastion minéral rompu sur 250 km par une falaise abrupte à laquelle s'adossent des villages compacts perchés sur des promontoires rocheux ou accrochés aux éboulis. Comment comprendre l'installation d'une société dans un milieu aux si fortes contraintes physiques (aridité entretenue par le souffle brûlant de l'harmattan, sols squelettiques, enclavement) ? Les peuples qui constituent la civilisation dogon ont fui les sécheresses, mais le plus souvent les invasions armées dont celles d'un Islam conquérant de l'empire Toucouleur. Son initiateur, El Hadj Omar Tall, à partir de 1852, étendit l'islam dans la boucle du Niger ; de nombreux peuples dont les dogon furent en partie convertis.

La religion musulmane est donc inscrite dans le paysage dogon avec la mosquée de style soudanien édifiée dans le village d'« en-bas », tandis que le village d'« en-haut » reste majoritairement animiste avec ses sites sacrés (autel des ancêtres, bosquets sacrés ...), la maison du Hogon, chef spirituel présidant les rites agraires, la place centrale à ne pas confondre avec la place du marché hebdomadaire, qui se tient tous les cinq jours selon le calendrier dogon.

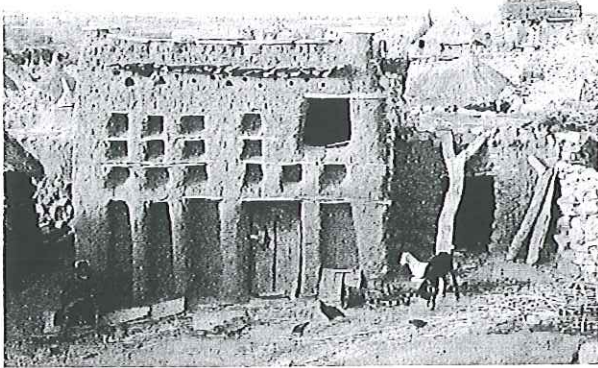
La place centrale est le lieu privilégié des rassemblements populaires lors des grandes cérémonies comme la levée du deuil ou « Dama » ; c'est là que se manifestent les masques de l'AWA et que se déroulent les rituels qui entourent les funérailles. L'AWA est la société des masques créée pour rendre le culte au quatrième ancêtre, premier mort humain dans la Cosmogonie des dogon. La commémoration de sa mort donne lieu à une cérémonie, le « Sigi » qui se déroule tous les 60 ans et qui dure 7 ans (la prochaine aura lieu en 2027 !). La troisième année du Sigi est celle de la résurrection de l'ancêtre sous forme d'un serpent auquel on voue un culte (le culte du Lébé) et dont on dresse le masque. L'AWA intervient aussi lors du « Dama » : la levée du deuil marque la séparation définitive de l'âme d'avec le monde.

Ainsi le territoire et la vie sociale des Dogon sont imprégnés de religiosité et de sacré, respectant les lois qui régissent l'ordre du monde mis en place par le dieu Ama, au centre de la cosmogonie. Les masques, intermédiaires entre le spirituel et le matériel, canalisent lors de leur mise

en mouvement les forces néfastes de la mort ; le ballet frénétique, mais ordonné des danseurs, répond à la vocation du masque mis en mouvement. Dans son fameux ouvrage « Dieu d'eau » diffusé en 1948, Marcel Griaule rapporte les paroles du vieux sage Ogotemméli de Sangha : « La société des masques, c'est le monde entier ... et lorsqu'elle s'ébranle en place publique, elle danse le système monde ».

Des précautions s'imposent pour le respect de l'authenticité de la culture dogon ; le risque est d'en faire un objet commercial qui se vend bien : la région de Bandiagara est devenue un site incontournable du tourisme mondial et le rite funéraire du « DAMA » est vanté par les voyageurs qui dans les magazines en font un argument publicitaire. Puisse cette civilisation, parmi les plus fascinantes et mystérieuses d'Afrique, résister à toutes les entreprises d'assimilation et échapper à un tourisme de masse.

Jean-Paul LE BACON



Indeli, la Ginna Na ou maison du patriarche qui accueille les cultes rendus aux ancêtres

DES ENFANTS COMME MOI

*N'ayez pas peur des autres ;
La peur de l'homme, c'est l'ignorance de l'autre.
Drôle d'ignorance...
On nous l'enseigne depuis toujours.
"L'autre est différent ! Méfiez-vous des différences de
l'autre ! Ces gens-là n'ont pas la même couleur, pas
la même religion, pas les mêmes coutumes, pas les
mêmes mœurs, pas les mêmes opinions, pas les
mêmes goûts, pas la même sensibilité que nous... Ils
sont différents ! Tellement différents ! Pas du même
pays, pas de la même région, pas de la même ville,
pas du même quartier, pas de la même rue, pas du
même immeuble, pas de la même famille..."
Cette volonté d'ignorance...
Qui nous bouche les yeux et le cœur...
Qui nous fait si peureux...
Si orgueilleux...
Si solitaires
Et donc si dangereux les uns pour les autres.
Quelle misère!
Ouvrez vos yeux, vos oreilles, vos esprits, vos cœurs!
Soyez curieux de l'autre !
Grandissez avec cette curiosité ! Car ce qui sauvera
l'homme de l'homme, c'est la connaissance de
l'homme!
Cet homme si différent, et si pareil à moi.*

Daniel Pennac
écrivain français, né à Casablanca en 1944

Dans le sillage du texte de Daniel Pennac, voici deux ouvrages que petits et grands découvriront avec bonheur :

Ensemble Tsédaka, 10 récits autour de la solidarité,
2007, Edition De La Martinière Jeunesse.

Sous l'égide de Susie Morgenstern, 10 auteurs prennent la plume pour expliquer la solidarité aux jeunes afin que germe une aptitude à vivre ensemble dans la société de demain. "Tsédaka" en hébreu signifie "solidarité, responsabilité et justice sociale". Des histoires mêlant pudeur, candeur, poésie et humour pour dépasser la peur de l'autre et s'enrichir de la différence...

Lettres au Président du Monde, Les Droits de l'Enfant,
Eric Simard, Irène Schoch, 2006, Oskar Jeunesse.

Dans une lettre ouverte au Président du Monde, un petit garçon sans papiers dénonce la misère et l'exploitation de milliers d'enfants à travers le monde...

Pour tous les âges, du 8 à 88 ans, précisez l'ouvrage... un bel appel à la prise de conscience.

S'informer, lire, une autre manière d'être solidaire.
Bonne lecture à tous !

PROGRAMME DU MOIS DE JUIN

La participation d'ATM à la campagne, auprès des écoles et collèges a consisté à :

- mettre à disposition une exposition "Demain le monde – Les migrations – Pour vivre ensemble" ;
- organiser une ou plusieurs intervention dans les classes, avec l'appui de montages audiovisuels, afin d'introduire la problématique des migrations internationales auprès des enfants et des adolescents.

De nombreux établissements scolaires participent également au concours de poésie sur le thème "Nos différences sont des richesses" et à la réalisation de panneaux d'exposition traitant des migrations sous un angle local ou régional et illustrant une ou plusieurs des thématiques de la campagne "les migrations près de moi".

Au mois de juin 2007, Arradon Terre du Monde se propose de mettre en valeur les travaux réalisés par les jeunes par :

- une **exposition** des panneaux réalisés, à la **médiathèque d'Arradon du 1^{er} au 8 juin** ;
- avec un **vernissage le vendredi 1^{er} juin à 18H** ;
- la **projection** de petites séquences filmées, à la **médiathèque**, pour les jeunes, le **mercredi matin 6 juin à 10H**, sur le thème "Toi et moi. Évoquer la différence pour apprendre la tolérance" ;
- la **remise de prix** aux meilleurs poèmes lors de ces manifestations (vernissage et projections) ;
- la **projection d'un film**, suivi d'un échange avec CHEIKH COLY, émigré de Diatang au Sénégal, pour un public adulte, le **vendredi soir 8 juin à 18H à la médiathèque d'Arradon**.

Petit rappel : il est encore possible de régler sa cotisation pour ceux qui ne l'auraient pas fait au moment de l'assemblée générale.